

ASSONNANCES

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE a participé à la demande de l'IN.J.E.P. à une formation d'animatrices péri scolaire commanditée par la Fédération départementale des Centres sociaux de Moselle.

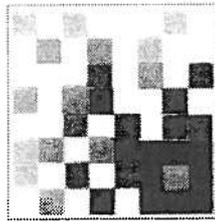
Nous avons demandé à Bernard BIER [BB] son concepteur et Dominique DIAMAND-MARTIN [DDM] formateur, de croiser leurs impressions à propos de cette coopération.

Comment vous est venue l'idée de faire intervenir le théâtre-forum dans ce type de formation ?

B.B. : Travailler sur la qualification des animateurs, c'était aussi travailler sur leur posture. On sait à quel point l'efficacité éducative ne passe pas que par des contenus d'activités et des techniques afférentes à celles-ci. Elle mobilise aussi l'aptitude à se mettre en scène (gestion du corps, de la voix, de l'espace) et la capacité à gérer des situations, du relationnel, de la communication, du conflit (dans le groupe, dans la structure, avec les familles, voire les partenaires extérieurs). Les formes discursives de formation présentaient sur cet objet un intérêt limité, et le recours au théâtre-forum allait de soi.

A-t-il été difficile de trouver une cohérence entre des moments de formation « classique » et/ou théorique et l'analyse de pratique par la méthode du Théâtre Institutionnel ?

B.B. : Je ne suis pas sûr d'être en accord avec la formulation de la question, et dans ce type d'opposition binaire : peut-on dire des autres modes de travail qui ont été mis en place dans cette formation



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre
N°29 • Octobre 2007

C'est quoi l'périscolaire, Centres sociaux de Moselle.

qu'ils étaient classiques ou théoriques ? Et si le théâtre forum, qui n'est plus une démarche totalement innovante - cela fait 30 ans que je le connais et le voit pratiquer -, ne débouche pas en formation sur une formalisation de l'analyse, il serait un échec.

Dans la conception de la formation, les différentes modalités de travail étaient pensées comme complémentaires. Et la mise en œuvre a visé à favoriser cette cohérence : réflexion en amont de la formation avec les différents intervenants, rédaction systématique de compte rendu des modules envoyés aux stagiaires et aux intervenants, demande aux stagiaires d'écrire entre chaque séquence de brefs textes sur des situations-problèmes, qui ont servi de base de

travail aux intervenants du théâtre forum, qui avaient pu ainsi, se les approprier...

Un bémol : après une séquence de théâtre, des formes de travail pourtant « actives » (petits groupes...) apparaissaient aux stagiaires comme « scolaires ». Question d'organisation donc !

Ce type de formation répond-il d'après vous à une exigence d'éducation populaire ? En quoi ?

B.B. : Je dirais que le théâtre-forum a été un outil particulièrement utile pour produire une mobilisation de tous les stagiaires (et non des seuls habitués de la parole) dans l'évocation de situations parfois difficiles car impliquantes, pour les dédramatiser, pour mettre à jour



des situations que les mots n'auraient pu dire (car trop enfermés dans les stéréotypes ou les représentations), pour sortir aussi des solutions magiques ou du transfert de responsabilité sur les autres, pour prendre conscience qu'il n'y a pas de fatalité, ni de savoirs absolus, pour penser le travail de coopération... Si c'est cela l'éducation populaire, alors oui !

DDM : De mon point de vue, la démarche globale pensée et mise en œuvre dans cette formation relève de l'éducation populaire. Elle postule, en effet, que les participantes détiennent plus de savoirs que l'organisation sociale ne leur en prête (la fameuse théorie de l'"excès culturel") et que dans cette hypothèse, c'est de ces vécus, de ces expériences, de ces savoirs qu'il faut partir. Alors la démarche de formation est mutualisée et l'apprentissage se réalise via le groupe. Le partage et la confrontation des expériences obligeant par ailleurs à intégrer les différents rapports aux savoirs, on est conduit à diversifier les pédagogies.

C'est bien dans cette perspective qu'il fut fait appel à la méthode du théâtre-forum, qui, par essence, ne se situe pas dans le registre de la transmission académique de savoirs. Les formateurs n'ayant a priori rien à "apprendre" aux participantes, ils se positionnent, avec elles, dans la co-construction de compétences cognitives, actives et psycho-relationnelles.

De quelle manière ?... Et bien, en partant, non pas de leurs "savoirs savants" scolaires ou universitaires, mais de leurs "savoirs expérimentiels" de la vie (professionnelle et personnelle), c'est-à-dire plus précisément des difficultés rencontrées quotidiennement. En mutualisant ces situation-problème, les stagiaires se décentrent

Partenaires

CENTRES SOCIAUX I.N.J.E.P.

En 2005, la Fédération des Centres sociaux de Moselle lançait un appel d'offre pour mettre en place une formation d'animatrices périscolaires sur le département.

Il s'agissait à titre expérimental, d'initier une démarche (qui pourrait être démultipliée ensuite) visant à qualifier des professionnels dans un champ qui connaît une expansion (même s'il reste fragile) et qui est potentiellement porteur en terme d'emplois.

L'opérateur choisi fut l'INJEP [Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire], qui proposa une coopération à Arc-en-ciel théâtre.

La formation se déroula à partir de 2006, à CATTENOM, sur 5 modules de 2 ou 3 jours répartis sur neuf mois.

Le dernier temps consistait en la réalisation par les stagiaires elles-mêmes d'un vade-mecum à l'usage des nouveaux animateurs : « Dis, c'est quoi l'anim'périscolaire ? ».

CONTACTS

**Fédération de Moselle des Centres sociaux : 76, rue Sente A. My - 57000 Metz - 03 87 50 50 83.
fdscm@centres sociaux57.com
INJEP : (www.injep.fr).
01 39 17 27 59. ■**

par rapport à la difficulté et à son contexte, modifient leurs représentations, et examinent en les expérimentant les conséquences des alternatives suggérées par leurs pairs. Grâce au théâtre, le changement se fait sans risque, puisque l'on fait "comme si". Et l'on peut s'apercevoir qu'en faisant tel choix, il y a des effets auxquels on n'avait pas songé voire même auxquels on n'avait pas osé penser.

Avez-vous des souvenirs précis d'interventions alternatives lors des forums qui vous ont semblé exemplaires ?

BB : Ils seraient nombreux. Sans entrer dans le détail, ce fut particulièrement parlant lorsque furent évoqués les rapports difficiles aux parents ou les conduites « agressives » de certains enfants – toujours imputés à l'autre. Le théâtre-forum a agi comme un véritable révélateur et un vecteur de prise de conscience – et a permis la recherche de comportements alternatifs.

DDM : Oui, à l'occasion de deux maquettes notamment.

La première s'intitulait "La violence me rend violent" et posait la question « comment faire pour répondre à une agression physique ou verbale d'un enfant ? » L'une des participantes se croyait dans l'incapacité d'intervenir dans la maquette, car démunie face à l'agression d'un enfant. Et bien, grâce au théâtre, elle a pu dépasser cette impossibilité et désamorcer l'agressivité de l'enfant qui ne l'a pas insulté et n'a même pas tenté de lui donner un coup de pied !...

Pour le second exemple, il s'agissait d'une maquette construite collectivement en partant d'un texte écrit par l'une des participantes entre le module 1 et le



module 2. Elle s'intitulait "Quelle tête de mule !" et cherchait comment faire pour gérer son propre enfant dans la structure où l'on travaille ?". Les alternatives proposées furent nombreuses et les interprétations très nuancées, notamment sur la tonalité et le niveau sonore de la voix à adopter par l'animatrice périscolaire dans ces circonstances. Surtout ne pas crier. Prendre quelques minutes pour se calmer et laisser l'enfant en faire autant...

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects à améliorer ?

BB : L'intervention du théâtre forum a été de l'avis général très positive.

Par contre je reste très peu convaincu par son utilisation comme outil d'évaluation (d'après ce que j'en ai vu !) : il a conduit les stagiaires à se focaliser sur de l'anecdotique ou du ponctuel. Et le bilan-évaluatif plus traditionnel qui obligeait les stagiaires à articuler leur réflexion avec les objectifs initiaux, à prendre en compte la totalité des apports dans leur cohérence et dans la durée a été nettement plus productif.

Raté ? Ou inadaptation de l'outil à ce type de travail ?

Envisagez-vous des possibilités pour modéliser ce type d'actions ? Pour quels types de projet ? pour quels publics ?

B.B. : La formation dans son ensemble était conçue par ses commanditaires (la Fédération des Centres sociaux de Moselle) comme expérimentale. Il serait intéressant bien sûr de mutualiser ce type d'expérience. De modéliser ? A condition que nous ne soyons pas dans la production d'un prototype à reproduire ! Ce qui a été tenté, c'était d'être dans l'écoute de la demande, la réactivité, l'adaptation à ce qu'était la

Le point de vue de l'expert

L'animation périscolaire est un champ en expansion : le travail des parents en fait souvent une nécessité, et il s'inscrit plus largement dans le développement des services à la personne. C'est en même temps un champ très fragile :

- il s'agit d'un métier nouveau, en cours de construction, qui n'a pas encore de référentiel, et qui garde une certaine opacité pour l'extérieur (les parents entre autres),

- il est dépendant des contraintes économiques : coût pour les familles dans un contexte de précarisation, subventions en baisse

- les professionnels travaillent le plus souvent à temps partiel et sont peu rémunérés : d'où le recrutement soit d'étudiants, « de passage », peu qualifiés en ce domaine, et qui s'investissent donc peu dans le projet de la structure employeuse, soit de professionnels plus âgés souvent, découvrant le champ de l'animation pour la plupart tardivement, à qui le Bafa ne donne pas une qualification suffisante - mais à qui les acquis de l'expérience personnelle et professionnelle passée donne de réelles compétences. Avec cependant le risque de voir l'expérience de la parentalité tenir lieu de compétences et d'occulter la spécificité de la mission et de la posture de l'animateur

Néanmoins le besoin de qualification apparaît comme une exigence

- pour les responsables de structures qui souhaitent légitimement que les savoirs intuitifs se transforment en compétences raisonnées, autrement dit que les animateurs périscolaires se professionnalisent.

- pour les parents qui ont une exigence en terme de variété de l'offre - même si les attentes sont plus souvent consuméristes qu'éducatives - et en terme de sécurité, exigence qui croise en partie ici celles de l'Etat en terme de protection des mineurs et d'objectifs éducatifs.

Le rapport de ces animateurs à la formation est souvent difficile : elle leur apparaît dans un premier temps comme une contrainte, souvent liée à des souvenirs scolaires négatifs, et comme inutile ou invalidant ce qu'ils sont par un appel à une technicité qui ne fait pas nécessairement sens pour eux. Elle est parfois vécue comme potentiellement destabilisatrice. Il n'est pas sûr que certains employeurs ne soient pas aussi ambivalents, lorsqu'ils souhaitent qualifier leur personnel, mais reculent devant les absences à gérer, voire craignent que l'animateur ne leur échappe, en allant ailleurs.

Des questions se posent donc sur le type de formation à mettre en place. Faut-il former des animateurs périscolaires de manière à répondre à un besoin ciblé ? ou former des animateurs polyvalents qui pourront s'adresser à tout public ? Les deux positions sont-elles antagonistes ?

Ces formations doivent s'inscrire et être pensées dans la perspective d'un parcours qualifiant voire diplômant, manière de mobiliser l'animateur.

Enfin le préalable à cette mobilisation autour de la formation est la reconnaissance des compétences réelles des animateurs (mêmes non validées par des diplômes), parfois ignorées d'eux-mêmes. Ce travail sur la reconnaissance, l'estime de soi, la mise en confiance - c'est particulièrement le cas pour ceux ou celles qui antérieurement étaient vus comme personnels de service lors de la pause méridienne - est incontournable. Et il devient un levier pour un investissement sur l'action éducative et une relation dépassionnée aux parents.

Bernard Bier, INJEP.



Questions de méthode

Il s'agissait d'intégrer un module intitulé : « TRAVAIL SUR LA POSTURE DE L'ANIMATEUR » dans le cadre d'un dispositif comportant un amont et un aval.

Afin de relier les modules précédents à celui-ci, nous avons utilisé des récits de pratiques qui avaient « fait problème dans l'exercice de l'activité professionnelle » et qui avaient précédemment été demandés aux stagiaires.

Nous nous sommes servis de deux de ces récits, pour proposer d'en tirer les bases d'une recherche collective (Session d'effervescence sociale) qui allait produire de nouvelles questions formulées à partir du rituel « *comment faire pour...* ».

Ainsi, dès le début de l'intervention, nous avons à notre disposition 50 questions produites par les participants.

Des petits groupes de 4 stagiaires se sont alors formés et chacun d'eux a porté l'une des questions, qu'il a illustrée en produisant une maquette destinée au débat collectif.

Les forums se sont déroulés à partir de ce matériel (choix des stagiaires) avec la participation des formateurs, qui ont pu, en rentrant dans le jeu du théâtre-forum, porter leur point de vue d'experts savants, confronté à celui des experts professionnels.

Enfin, pour relier les acquis de ce module à ceux qui allaient suivre, il a été écrit un relevé de conclusion (« j'ai compris, j'ai appris, je propose »), les formateurs constituant un groupe à part.

C'est ainsi que le chemin parcouru a pu tenir compte d'un amont et d'un aval à l'utilisation de l'outil théâtre-forum, l'intégrant de fait à une cohérence de la formation.

René BADACHE,
Comédien-intervenant, Responsable de projet.

DISPOSITIF :

Formation de 9 mois :

- savoir se situer (identité professionnelle),
- connaître les publics,
- animer, éduquer, développer un projet éducatif,
- communiquer,
- élaborer un guide pratique.

réalité des stagiaires. Chaque public appellerait une approche singulière. Avec des démarches, des outils parfois communs, parfois différents selon le thème abordé, plus que selon le public. A chaque objet son outil - cela est vrai pour la proposition de formation qui a été faite par l'INJEP et qui a connu des modifications en cours de route, comme pour le théâtre forum.

Quel bilan global faites-vous de cette initiative ?

DDM : La collaboration Arc-en-Ciel Théâtre / Injep fut innovante et équilibrée en ce qui concerne le partenariat inter-institutionnel et particulièrement enrichissante de mon point de vue.

En effet, c'était la première fois, à ma connaissance, qu'un chantier de formation piloté par l'Injep "embarquait" l'Association Arc-en-Ciel Théâtre, hors les murs, pour répondre à une "commande" d'une fédération d'éducation populaire. Dès la conception des séquences, et pour intégrer les différents rapports aux savoirs, la diversification des pédagogies a été pensée en termes de complémentarité. Dans la mise en œuvre de la formation chacun des partenaires a veillé à l'entretien d'un rapport équitable et constructif avec l'autre partenaire, en privilégiant toujours l'articulation des modules, les attentes des stagiaires et le respect du cahier des charges. En ce qui me concerne et bien que je partage les réserves exprimées par Bernard sur la pertinence du théâtre-forum comme outil d'évaluation, ma double appartenance - à la fois formateur à l'Uref et comédien-intervenant (en formation à Arc-en-Ciel)- le bilan de cette collaboration expérimentale est particulièrement positif.

BB : Question marketing ?

Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Comment développer des formations du type change de pratiques en évitant la position en surplomb et permettre à chaque stagiaire d'apprendre autant des autres qu'il leur apprend ? Comment permettre une co-analyse à partir du vécu des experts d'usage (professionnels en formation) ? On a presque envie de dire, comment faire de la formation sans former, mais en rendant possible les conditions de se former ?

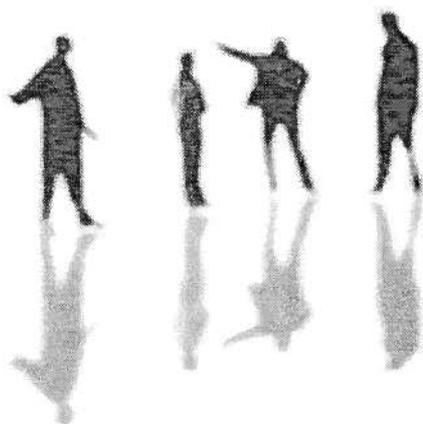
C'était l'enjeu principal de l'utilisation d'un outil d'éducation populaire appliqué à la formation des animatrices périscolaires. On a pu constater que les experts formateurs peuvent apporter des acquis liés aux travaux et compétences des animatrices, mais qu'il n'y a pas de vérités absolues sur les questions de pratiques éducatives. Le module a permis alors d'avancer dans la réflexion sur le métier, de sortir des logiques d'impuissance ou d'imputation à l'autre des dysfonctionnements, en proposant une méthodologie d'analyse collective et la possibilité de construire des pistes alternatives, dans lesquelles chacun des acteurs peut avoir son rôle à jouer.

L'objectif était de traiter de la posture de l'animateur, mais la dimension forum a permis, aussi la réflexion sur les rôles et la compréhension de leur logique. Les questions traitées le prouvent : Comment faire pour intéresser l'enfant à une activité ? Prendre en compte les rythmes de l'enfant ? Répondre en même temps à la demande des parents, de l'institution et aux besoins de l'enfant ? Organiser des activités lorsqu'on n'a pas les compétences ? Faire reconnaître les acquis non validés par des diplômes ? Communiquer avec des parents consommateurs ? Que les parents reconnaissent la légitimité de l'animatrice ? Concilier le travail d'équipe avec la réalité professionnelle vécue et l'évaluation individuelle ? Favoriser la communication avec la hiérarchie, dans l'association, dans l'équipe ?

Il a surtout été intéressant par le biais des alternatives proposées et de l'étude de leurs conséquences, de repérer comment l'institution participe à produire des comportements.

Arc en ciel a particulièrement apprécié la capacité des trois formateurs présents de jouer le jeu de la transversalité en acceptant la "modestie instructive" (reconnaissons que ce n'est pas évident pour un formateur !) et en se coulant dans les règles d'intervention propres au théâtre forum (remplacement des rôles) pour permettre à leurs points de vue de se confronter à ceux des stagiaires et co-construire ensemble de la connaissance.

Que rêver de mieux ?





Autres lieux autres thèmes ...

ARC-EN-CIEL OUEST

SAINTES [17] INSTITUT DE SOINS INFIRMIERS — *prévention Sida - VIH,*
SAINTES [17] EREA — *représentation des métiers,*
SAINTES [17] MISSION LOCALE — *prévention accidents voie publique.*



ARC EN CIEL SUD

FIGEAC [46] IUT CARRIÈRES SOCIALES — *la médiation en question,*
TULLE [19] RÉAP — *parentalité,*
ALBI [81] SEGPA — *le projet professionnel,*
CHASTEAUX [19] — PARENTS D'ÉLÈVES — *accompagnement scolaire.*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

TRAPPES [78] MAIRIE — *prévention tabac,*
VERSAILLES [78] DAFPEN — *prévention conduites violentes,*
PARIS [75] IFA — *analyse de la pratique,*
AUBERVILLIERS [93] MAIRIE — *mixité,*
GAGNY [93] GAGNY SOLIDARITÉ — *action sans domicile fixe,*
BEAUVAIS [60] MAIRIE — *analyse de pratique,*
VAL DE MARNE [94] DDJS — *analyse de pratique,*
MULHOUSE [68] AIDES — *prévention sida, vih.*



GAIA COMPAGNIE

BAUGÉ [49] SECOURS CATHOLIQUE — *la vie en collectivité,*
NANTES [44] MAISON DES CITOYENS — *émigration et exil,*
NUAILLÉ [49] CSI CHLORO-FIL — *la parentalité.*



CAFÉ CRÈME THÉÂTRE

MONTIVILLIERS [76] ARPS — *le suicide,*
MAROMME [76] CAF — *questions de voisinage,*
CANTELEU [76] LYCÉE — *la parentalité,*
VERNON [76] ASS ASTER — *prévention Sida,*
NOTRE-DAME DE GRAVENCHON [76] MAIRIE — *ados et internet.*



CAPACITÉ

ARLES [13] LYCÉE PROFESSIONNEL — *mixité et sexualité,*
CHATEAURENARD [13] MISSION LOCALE — *discriminations,*
**CARPENTRAS, SISTERON, NICE, LA SEYNE,
AVIGNON, MARSEILLE, AIX EN PROVENCE, ARLES, [RÉGION PACA]
 PRÉFECTURE DE RÉGION — *sensibilisation aux discriminations,*
ARLES [13] À L'ÉCOUTE DES FAMILLES — *être bien dans mon quartier.***



ARC-EN-CIEL THÉÂTRE — FORUM-VILLE est à la veille d'une transformation importante, qui est dans la logique de son développement. Initiée il y a maintenant plus de quinze ans, l'idée qui consistait à porter le théâtre-forum au plus près des populations qui ont besoin de cette méthode pour se préparer au changement de leurs conditions de vie, a conduit ses protagonistes à un développement régulier, hors de la mode, des médias, des colloques, des plans de communication.

C'est parce que, dès l'origine, nous avons ouvert notre action sur des processus de formation, d'abord d'une équipe autour des fondateurs, puis en agrégeant toutes les bonnes volontés qui se reconnaissent dans notre projet, qu'aujourd'hui il est possible de passer à la troisième étape : re-grouper les compagnies qui souhaitent entrer dans un mouvement continu d'invention, de réflexion, de formation permanente.

En mettant en commun coopération inter-associative, formation interne et professionnelle, production d'événements, publications et relations extérieures, les co-fondateurs de cette nouvelle ambition vont hériter d'une association, qui une fois ses statuts modifiés, sera une véritable coopérative.

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE coopérative associative, poursuit le projet initial «diffuser la méthode du théâtre institutionnel auprès de ceux qui en ont besoin».



LES JOURNÉES DÉCOUVERTE

sont le premier outil de développement que la coopérative met en place.

Organisées par chaque équipe locale, en présence du délégué national, elles sont l'occasion de pratiquer les jeux et le théâtre-forum, mais également d'avoir accès à l'histoire, aux évolutions de la méthode et aux valeurs qui la sous-tendent. On y fait connaissance aussi avec un mouvement, mais surtout avec celles et ceux que ce projet de contribution à la transformation du monde motive toujours.

Prochaines dates et lieux :

- Samedi 6 Octobre 2007 : **POITOU-CHARENTES**
à SAINTES [Arc-en-ciel Ouest],
- Samedi 27 Octobre : **PAYS DE LOIRE**
à ANGERS [Gaia Compagnie],
- Samedi 10 Novembre : **ILE DE FRANCE**
à PARIS [Arc-en-ciel Ile de France],
- Samedi 8 Décembre : **NORMANDIE**
au HÂVRE [Café-crème théâtre],
- Samedi 26 Janvier : **ILE DE FRANCE**
à PARIS [Arc-en-ciel Ile de France],
- Samedi 9 Février : **LIMOUSIN**
à BRIVE [Arc-en-ciel Sud],
- Samedi 1 Mars : **PROVENCE, ALPES, COTE D'AZUR**
en ARLES [Capacité],
- Samedi 5 Avril : **BRETAGNE**
à QUIMPER [Kanevedenn],
- Samedi 17 Mai : **ILE DE FRANCE**
à PARIS [Arc-en-ciel Ile de France].

10 HEURES — 17 HEURES
40 euros (repas inclus),
inscription auprès des compagnies organisatrices.

ON EN PARLE

■ LES ATELIERS-CITOYENS :

Existant à Saintes en Poitou-charentes et à Paris en Ile de France l'Atelier citoyen est destiné à se saisir des questions contemporaines qui agitent la société et à les mettre en débat, au moyen du théâtre-forum comme outil artistique.

Des thématiques collectives sont proposées et débattues lors d'assemblées préparées en amont par des groupes de citoyens-participants, puis font l'objet d'une publication.

Se met en pratique ici, l'idée forte que nous proposons à la discussion et qui consiste à affirmer qu'en ce qui concerne la politique (le vivre ensemble) il n'existe aucune expertise, ni aucun savoir qui pourrait prétendre à être dominant par rapport aux autres, ni avoir aucune légitimité supérieure.

Affaire à suivre

■ DIRE LE MONDE, BIENNALE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE :

Le Festival est mort, vive la Biennale de l'éducation populaire.

Bon, ça se passera encore dans le Poitou-charentes, à Saintes. On rêve d'un Avignon de l'éducation populaire, mais qui ne serait pas Avignon. Une vraie fête populaire quoi !

Nous nous mettons en ordre de marche pour Février 2009, de manière à «inventer» un processus [et oui] enraciné sur les territoires, préparé en amont, qui allie le témoignage avec la solidarité, le théâtre institutionnel bien sûr, mais aussi avec d'autres formes pour «dire».

Comment dire nos révoltes et aussi proposer nos alternatives pour transformer le monde, c'est-à-dire changer ce qui doit l'être.

Si vous avez des idées, des envies, des propositions n'hésitez pas à nous les communiquer.

